

Portfolio - 2022

Nathalie Bekhouche



Broderie de millefeuilles – 2021

Tissu d'ameublement, fils à broder et fils, 150 x 100 cm

Vertou, France (détail)

Démarche artistique

Ma préoccupation principale, l'élément moteur de ma recherche, est de comprendre le paradoxe qui oppose l'universalité potentielle de l'humain à la notion de culture locale et territoriale.

Ma recherche se déploie principalement à travers l'univers des textiles et plus particulièrement autour de la notion de tissage. Celle-ci ne se définit pas uniquement comme une pratique technique mais aussi comme une manière d'envisager et comprendre le monde. Le tissage est alors un concept déformé et détourné de son sens pratique pour devenir une métaphore. Ainsi, mon travail questionne des notions plus larges telles que la transmission, l'anthropologie, le langage ou encore la communication.

D'où viennent les savoir-faire et leurs symboliques ? Comment se fait-il que les humains aient déployé parallèlement des gestes identiques (tissages) et des productions si distinctives (motifs) ? Et surtout, que reste-t-il de ces productions locales dans un monde largement uniformisé et industrialisé ? Les gestes techniques sont-ils les vecteurs principaux de ces rencontres et échanges humains ? Les outils et leurs symboliques sont-ils, en fin de compte, des formes de langage à portée universelle ?

Par un ensemble de sculptures, textes et motifs, mon travail interroge le tissage global humain actuel en mettant en lumière ses limites.



Rendre hommage à Jacques Anquetil – 2017

Performance, 8 min

Poitiers, France

Motif, savoir-faire et symbole



Le Tour de France de Jacques Anquetil – 2018
Papier, encre et clous, dimensions variables
France (détail)

Ci-dessus : ***Tour de France*** – 2020
Laine, coton, tissu et grillage, dimensions variables
Nantes – Saint-Nazaire, France (détail)

Le projet *A Global Pattern* questionne l'universalité des formes, des gestes et des symboles, et leurs limites respectives.

Les champs et les tissages semblent être porteurs d'universalité tant ces pratiques ne connaissent quasiment plus de limite géographique. Les paysages champêtres, comme les tissus, ne se distinguent finalement plus vraiment les uns des autres.

A Global pattern représente donc l'idée d'un tissage mondial humain, où tous les gestes et les savoir-faire sont identiques. Pourtant, certains motifs, comme certaines productions agricoles réussissent encore à nous décrire des paysages uniques...

A Global Pattern est aussi un tissage poétique et sémantique, entre l'univers des textiles et de l'agriculture, au travers du mythe Tour de France.

Le geste de déconstruction exploite les capacités plastiques d'un matériau et ses potentiels symboliques. Détruire méticuleusement un tissu c'est remonter dans le temps : la matière reprend un aspect végétal et fibreux.



Colorfield weaving - 2020
Tissu d'ameublement, semence et châssis, 150 x 100 cm
Nantes, France

From This to That - 2015
Tissus d'ameublement, dimensions variables
Montréal, Canada

From This to That et *Colorfield Weaving* interrogent le lien qu'entretiennent les savoir-faire artisanaux et les motifs textiles avec l'environnement dans lequel ils sont produits.

From This to That, par sa forme et sa couleur tente de ré-ancrer le lien primordial qui entremêle textiles et terres. Organisée au sol, la sculpture représente ainsi un espace végétal, un territoire, une île.

Colorfield weaving se joue des codes de la représentation du paysage comme de la tapisserie. Les tapisseries de verdure et les *Colorfield paintings* sont deux formes artistiques qui nous décrivent un paysage spécifique, figuratif pour l'un et abstrait pour l'autre. Monté sur un châssis, le tissu végétal dé tissé entremêle abstraction et figuration et tente de décrire un territoire global végétal déformé et fractionné par l'activité agricole de masse. Cette pièce interroge le potentiel universel de certaines pratiques humaines telle que le tissage ou l'agriculture.

Les objets textiles, comme d'autres formes de productions artisanales ou industrielles, ont toujours été porteurs d'informations riches sur les sociétés dans lesquels les humains vivent. Ils nous renseignent sur les croyances, les modes de consommations, les événements historiques, les découvertes scientifiques... Ils nous parlent des réalités spatio-temporelles des personnes qui les fabriquent, comme des personnes qui les utilisent.

Ma recherche sur le phénomène des Tote Bags, comme tous les autres objets textiles sur lesquels j'ai travaillé, tente de mettre en lumière cette dimension anthropologique, les présentant comme des témoins futurs de nos réalités présentes. Ces pièces, fabriquées comme de faux objets artisanaux, cherchent également à s'extraire de toutes formes d'utilité (par la fragilité des matériaux choisis, ou partiellement déconstruits) et mettre ainsi en avant la délicatesse et la poésie des matières qui nous entourent.



34 Années (162 expositions) au Confort Moderne – 2018

Papier à patron, colle et fils, dimensions variables

Vertou, France (détail)

Vue de l'exposition *Habiter la frontière*, le Confort Moderne, 2018, Poitiers, France

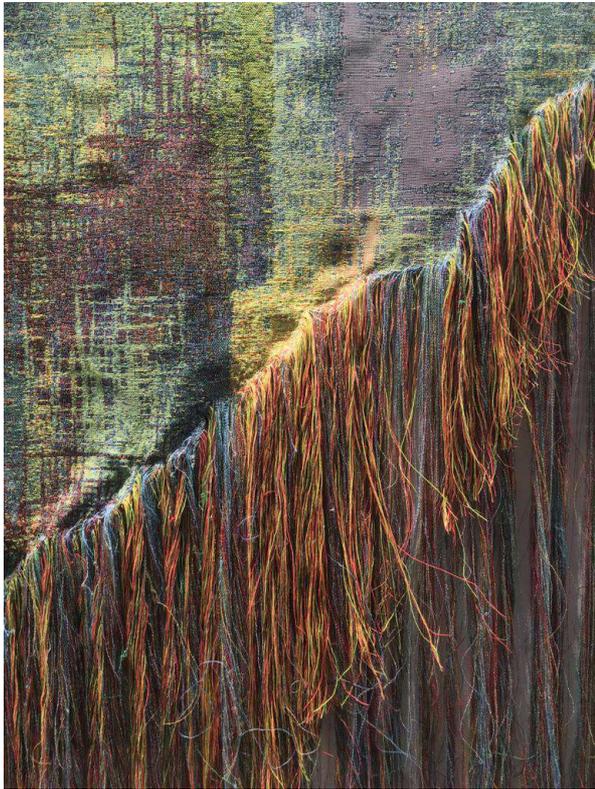
Ci-dessus : **Lanternes Collection Loire waterfall paradox-Starfish** – 2020

Tissu d'ameublement, grillage et fils, dimensions variables

Nantes, France

Vue de l'installation *From the City to the Sea* réalisée au Hublot d'Ivry, 2020, Ivry-sur-Seine, France

L'installation *Le Cauchemar de William Morris* réinterroge la pensée de William Morris sur le destin des savoir-faire artisanaux comme des humains et des objets qui les entourent.



Ce projet s'inscrit dans ma recherche sur le rapport entre les productions, qu'elles soient artisanales ou artistiques, et l'environnement dans lequel elles sont imaginées puis fabriquées. Ainsi, *Le cauchemar de William Morris* présente à la fois des monochromes gris béton, faisant références aux immeubles qui prolifèrent à Nantes, et des tissus d'ameublement détissés, symbolisant la disparition progressive d'un geste artisanal manuel. Cependant, le motif qui peine à ressortir de manière fantomatique sur les monochromes nous rappelle que cette disparition n'est peut être pas si radicale. Les fils qui dégoulinent du tissu tentent, quant à eux, de nous renvoyer à l'origine végétale du tissu. En effet, si William Morris avait peur pour le futur heureux de l'humain, il ne pouvait prévoir que ces craintes légitimes iraient jusqu'à menacer la survit même de l'espèce.

Le cauchemar de William Morris, installé dans les vitrines du Collectif Open It, tente ainsi de rendre flou les frontières entre, art, artisanat, installation artistique, vitrine d'objets design, contemplation et consommation.



Vue de l'exposition *Le Cauchemar de William Morris*, vitrines du Collectif Open It, 2021, Nantes, France

Ci-dessus : *Détissé (la falaise)* – 2021
Tissu d'ameublement, dimensions variables
Nantes, France (détail)

Tisser, penser, raconter

Le travail autour des métiers à tisser collectifs (*Le grand métier à tisser (arachnides)*, *Le Grand Métier à tisser*, *Le Grand métier à tisser et rouler*) interroge la dimension symbolique du tissage à travers le geste. Les métiers sont dépourvus de facteurs culturels et sont simplifiés dans leur utilisation. Les tisserands dépendent les uns des autres pour réussir le tissage. Leurs gestes mettent en lumière la notion de lien. La rencontre qui se déroule autour de ces sculptures mobiles questionne l'importance du tissage social et l'interdépendance des humains. Le geste prend alors la forme d'un langage collectif et universel. Les tissages rendent compte de manière abstraite des paroles échangées et du temps passé, tel un texte à déchiffrer.

Vues des tissages collectifs réalisés autour du *Grand Métier à tisser*, avec la participation des élèves de l'option arts plastiques du professeur Stéphane Tellier, au Lycée Notre Dame, à Challans, 2021





Le grand métier à tisser (Arachnides) fut conçu pour être dépourvu au maximum d'indicateurs culturels pour se concentrer exclusivement sur le geste. Le terme *arachnides* renvoie à une forme mythologique souvent associée au tissage. À travers sa forme, son utilisation et sa symbolique, cette sculpture interroge l'universalité des gestes et des mythes.

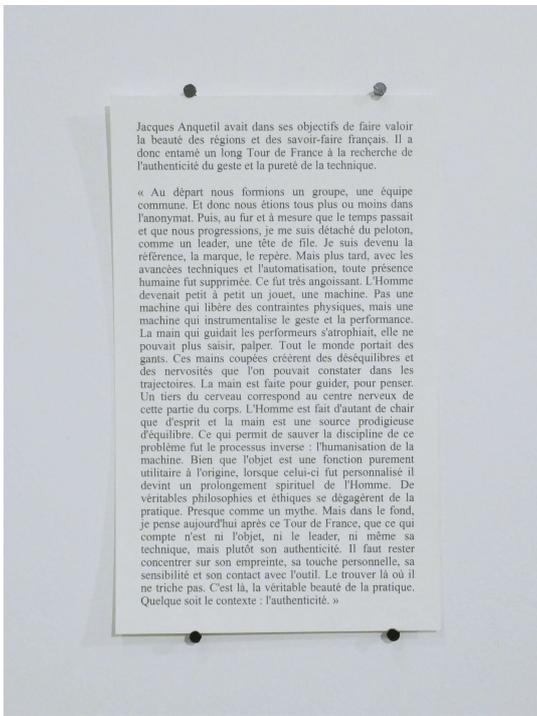
Le tissage se pose alors comme une pratique sociale collective. Les tisserands amateurs ne se contentent pas de tisser de simples fils de coton sur ce métier. La sculpture, activée lors d'happenings durant le premier volet de l'exposition à Dakar, entremêlait le geste des tisserands à leur parole. Leur tissage social s'est inscrit à ce moment dans les trames de leur petit tissage blanc.

Lors du second volet de l'exposition, le tissage réalisé fut exposé dans les collections ethnographiques du Musée d'Angoulême, accompagné d'un faux cartel sur le travail des *arachnides*. Bien qu'ils soient contemporains, les objets textiles qui nous entourent restent des objets anthropologiques qui nous renseignent sur nos modes d'existences. Le travail des tisserands, défini sous la forme mythologique de l'araignée, suggère que le tissage est une forme d'écriture et de langage poétique.



Tissage – 2018
Fils de laine et texte (cartel), 131 x 15 cm
Dakar, Sénégal
Vue de l'exposition *Ba mu amee yaa ko fekke*, Musée d'histoire d'Angoulême, 2018, Angoulême, France

Ci-dessus : **Le grand métier à tisser (Arachnides)** – 2018
Techniques mixtes, dimensions variables
Vertou, France (détails)
Vues de l'exposition *Ba mu amee yaa ko fekke*, 13e Biennale d'Art de Dakar, Hall de l'IFAN, 2018, Dakar, Sénégal



Le Tour de France de Jacques Anquetil – 2018
 Papier, encre et clous, dimensions variables
 France (détail)
 Vue de l'exposition *A Global Pattern*, Galerie du Lycée Notre Dame, 2020, Challans, France

Collection pour un hommage à Jacques Anquetil – 2019
 Techniques mixtes, dimensions variables
 Ateliers MilleFeuilles, Nantes, France

Le work in progress autour de l'histoire de Jacques Anquetil interroge la notion de tissage dans sa forme la plus conceptuelle et plastique.

À travers un jeu de couleurs, de formes, de matières et de vocabulaires, Jacques Anquetil, le cycliste, s'entremêle à Jacques Anquetil, un tisserand, dont l'existence fut complètement occultée par la notoriété du premier. Ce travail de tissage met en lumière le lien qu'entretiennent l'écriture et le récit aux artisanats textiles. Ainsi, deux disciplines qui semblent pourtant n'avoir rien en commun, se rencontrent et s'entrelacent par leurs outils, leurs champs lexicaux, et même leurs philosophies, communs

Ce projet se déploie sous la forme d'une collection d'objets étranges, où l'identité de Jacques Anquetil est redéfinie systématiquement, sur un spectre dont les deux extrémités sont le cyclisme et le tissage. Bien que les deux Anquetil soient indissociables grâce au tissage sémantique et visuel, la culture et l'héritage du regardeur orientera indéniablement sa lecture de l'histoire vers l'un ou l'autre. Le cycliste, plus populaire, se trouve bien plus souvent convoqué dans l'imaginaire du visiteur que le tisserand. La notion de transmission est fondamentale dans ce travail. Tisser c'est écrire, lier et transmettre.



Le motif (textile, architectural, ornemental, pictural...) est une forme de langage, à l'instar de l'alphabet. Les motifs véhiculent des idées, des croyances, représentent des territoires, des cultures. J'ai pu travailler et explorer ce concept lors d'une résidence à Vertou, à l'Atelier du Moulin Gautron. Pendant le temps de recherche, j'ai élaboré un motif que j'ai déployé sur divers supports en utilisant différentes techniques artisanales (calligraphie, céramique et broderie). Les motifs sont certainement la forme de langage la plus paradoxale : ils peuvent avoir une portée très universelle et très locale à la fois.

Lors de l'exposition de sortie de résidence *Les ornements du Moulin*, j'ai réalisé une performance sous la forme d'une visite guidée fictive de l'exposition, où je présentais les pièces comme des objets ethnographiques locaux. J'avais imaginé l'histoire de ces objets (leur mode de fabrication, les artisans qui les avaient conçus, leur symbolique et leurs usages). Cette performance avait pour objectif de réajuster notre regard sur le territoire actuel, et de mettre en lumière l'importance fondamentale des motifs (symboles des savoir-faire, des gestes, des matériaux) et de leur transmission.



Ci-dessus :
Les ornements du Moulin – 2021
Performance, environ 10 min
Vertou France

Vue de l'exposition de fin de
résidence *Les ornements du Moulin*,
2021, Atelier du Moulin Gautron,
Vertou, France

Expositions

Collectives

Oct 2021 : *Cueillir des étoiles*, exposition des nouvelles acquisitions de l'artothèque de l'École de Beaux Arts Nantes – Saint-Nazaire, Galerie de l'École des Beaux Arts, Nantes

2021 : *Faire le mur*, exposition collective aux Ateliers MilleFeuilles dans le cadre du WAVE, Nantes

2019 : *Le Grand Atelier : Sur le feu*, exposition collective des artistes des Ateliers MilleFeuilles, MilleFeuilles, 2019, Nantes

2018 : *Ba mu amee yaa ko fekke*, suite de l'exposition dans le cadre de la 13e Biennale d'Art contemporain de Dakar, au musée d'Angoulême, Angoulême

2018 : *Habiter la frontière*, exposition des jeunes diplômés de l'EESI, le Confort Moderne, Poitiers

2018 : *Ba mu amee yaa ko fekke*, expositions en partenariat avec l'IFAN, l'ISAC et l'EESI dans le cadre de la 13e Biennale d'Art contemporain de Dakar, Dakar, Sénégal

2017 : *Les colosses aux mains d'argiles*, expositions aux Ateliers de l'EESI dans le cadre du festival les Rencontres Foucaults, Poitiers

2017 : Exposition collective des travaux d'étudiants de DNSEP de l'École européenne supérieure de l'image, FRAC Poitou-Charentes, Linazay

2016 : Exposition collective des étudiants de l'École Européenne Supérieure de l'Image et d'une sélection d'œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes, FRAC Poitou-Charentes, Linazay

2016 : *Leather Lace Metal and Glass*, exposition et Art party des étudiants de Fibre and Material Practices, initiative des étudiants et enseignants de la section Fibre and Material Practices, Matahari Loft, Montréal, Canada

nov 2015 : *Destruction/Production*, École européenne supérieure de l'image, site de Poitiers

Événements personnels

2022 (?) : Lauréate résidence de création textile des Alliances françaises au Mexique ; résidence itinérante de 3 mois dans 5 villes mexicaines, restitutions, conférences et exposition finale à Ciudad de Mexico à venir (reporté pour le moment en raison du contexte sanitaire)

Dec 2021 : *Le Cauchemar de William Morris*, dans les vitrines du Collectif Open It, Nantes

26 et 27 juin 2021 : *Les ornements du Moulin*, exposition de fin de résidence, Moulin Gautron, Vertou

2021 : *A Global Pattern*, Galerie du Lycée Notre Dame, Lycée Notre Dame, Challans

Dec 2020 : Acquisition de *Détissé* par l'artothèque de l'École des Beaux Arts Nantes – Saint-Nazaire, dans la collection publique Artdelivery

2020 : *From the City to the Sea*, le Hublot d'Irivy, Irivy-sur-Seine

2019 : *METIERS X TISSER*, Galerie du Lycée Notre Dame de Rezé, Lycée Notre Dame de Rezé, Rezé

2018 : *Ce que Jacques Anquetil nous a transmis*, Galerie Gepetto et vélo, Paris Ve arr.

2015 : Lunchbox Talk organisé par Fibre and Material Practices, Concordia University, Montréal, Canada

Résidences

2022 (?) : lauréate de la résidence itinérante des Alliances françaises au Mexique session culturelle 2020, rencontres, productions, restitutions et expositions à Ciudad de Mexico, Queretaro, San Luis Potosi, Saltillo et Toluca (reporté pour le moment en raison du contexte sanitaire)

Fév – Juin 2022 : résidence de recherche des Ateliers Médicis, Création en cours, dans le département de l'Orne

Jan – fév 2022 : résidence de recherche et de création au Bel Ordinaire, Pau

Juin 2021 : résidence de recherche et de création à l'Atelier du Moulin Gautron, Vertou

Fév 2021 : Résidence de recherche et de création au Lycée Notre Dame *Le Grand Métier à tisser et à rouler*, Challans

Expériences

Depuis dec 2020 : plasticienne au lycée au côté du professeur d'Arts plastiques Stéphane Tellier, Lycée Notre Dame de Challans, et workshop dans la classe préparatoire aux écoles supérieures d'arts (CPES Challans) avec les étudiants, Lycée Notre Dame, Challans

Oct 2019 à juin 2020 : plasticienne au lycée au côté du professeur d'Arts plastiques Luc Pascoët, Lycée Notre Dame de Rezé : une session par mois avec les lycéens

Depuis fév 2019 : Résidente et membre du conseil collégial de l'Association des Ateliers Millefeuilles, quartier Hangar à Banane, Nantes

Formation

2021 : Préparation pour la résidence itinérante avec l'anthropologue Mariana Rivera (en distanciel en raison du contexte sanitaire)

2017 : Voyage d'étude dans le cadre de l'Atelier de Recherche et de Création Dak'arc, en collaboration avec l'IFAN et l'ISAC, Dakar, Sénégal

2015 - 2017 : DNSEP (Diplôme national supérieur d'études plastiques), avec mention, École européenne supérieure de l'image, Poitiers

2015 : Semestre d'étude en Master of Fine Art à Concordia University, section Fibre and Material Practices, sous la direction de Barbara Layne, Montréal, Canada

2012 - 2015 : DNAP (Diplôme national d'arts plastiques), École européenne supérieure de l'image, Poitiers

Publications

Le métier à tisser, Mémoire de DNSEP, École européenne supérieure de l'image, 2016, Poitiers, France

2021 : *Paysage(s)*, exposition dissimulée dans les cases d'un jeu de l'oie créé par les élèves de la classe préparatoire du Lycée Notre Dame de Challans

2019 : article dans le journal Ouest France, Nantes, France

2018 : article dans la journal La Charente libre, Angoulême, France

2018 : catalogue de l'exposition *Habiter la Fontière*

2018 : *Ba mu amee yaa ko fekke*, document de médiaion de l'exposition, Dakar, Sénégal

2018 : article dans le journal officiel de la 13e Biennale d'Art contemporain de Dakar, Dakar, Sénégal

2016 : article dans la publication annuelle des travaux d'étudiants du Studio Arts MFA Program de la Faculty of Fine Art, Concordia University, Montréal, Canada

2014 : article dans la publication autour du projet d'exposition *Quelle belle performance !*, travail de collaboration du FRAC Pays de la Loire et du Lycée Notre Dame de Rezé